Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 24

Artikel: Les cinémas de Genève se préparent pour la saison d'hiver

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GENÈVE-CINÉMA

CINÉMA CENTRAL RUE CHANTEPOULET **GENEVE**

SALLE TRANSFORMÉE MUNIE D'UN NOUVEL APPAREIL

Du Jeudi 2 au 8 Septembre 1926

Jackie Coogan *dans*

MARCHAND D'HABITS

NOTA. — Jeudi et Samedi : Matinée pour les enfants qui seront admis sans distinction d'âge.

55 centimes à toutes les places.

L'Ecran Illustré

paraît chaque jeudi

à Genève

Si vous voulez savoir où passer la soirée, consultez toujours

L'Ecran Illustré

On le trouve dans les principaux hôtels, cafés, restaurants, crémeries et autres établissements publics.

Il renseigne sur tous les spectacles de cinéma de la semaine

à GENÈVE.

EN VENTE dans tous les Kiosques et Marchands de journaux.

PRIX DU NUMÉRO : 20 centimes

Voici notre Benjamin du cinéma, le merveilleux JACKIE COOGAN, que vous irez revoir cette semaine au **Cinéma Central à Genève,** dans sa charmante création du petit orphelin, qui fait la prospérité du **Marchand d'habits.**

« Marchand d'habits »
avec Jackie Coogan, au Cinéma Central

On connaît le talent du merveilleux petit Coogan, on sait avec quel art cet enfant prodige fait vibrer la corde pathétique, mais dans *Marchand d'habits*, où il atteint au sublime, à force d'ingéniosité et de prévenance, il s'insinue chez un brocanteur spolié, ruiné par un certain Bernard. Le petit orphelin intervient, et fait restituer à son oncle d'adoption la fortune qui lui a été volée. La rouerie puérile de Jackie, son ingéniosité subtile, parvient à équilibrer la balance de Thémis, qui connaît trop souvent le coup de pouce inique du filou spoliateur. Le CINEMA CENTRAL aura cette semaine, de nombreuses visites, d'autant plus que les enfants, sans distinction d'âge, sont admis en matinée à cet édifiant spectacle où la morale ne perd pas ses droits.

Les Cinémas de Genève
se préparent pour la saison d'hiver

Partout ce n'est que plâtras, échelles, peintres, mosaïstes, décorateurs, les salles sont transformées en chantier, mais on a l'impression qu'il sortira de là une salle fraîche et accueillante. C'est une nécessité, l'homme moderne a horreur de la monotonie, il lui faut un changement et les propriétaires de salles qui ont foi dans le badigeon sont tout à fait dans la note et sont de profonds psychologues.

Le CINEMA CENTRAL de Chantepoulet est méconnaissable sous sa nouvelle transformation, c'est une véritable bonbonnière artistiquement décorée, l'appareil de projection a été changé et remplacé par une machine dernier modèle, enfin le public y sera bien et jouira d'un confort agréable.

L'ALHAMBRA qui se propose cette année de consacrer la majeure partie de ses programmes au cinéma, a fait aussi de sérieuses transformations dans sa salle, la cabine de projection a été descendue d'un étage afin d'intensifier sa lumière, la décoration entièrement rafraîchie, donne à l'établissement un aspect ravissant.

L'APOLLO s'est également embelli. Un dais circulaire fait d'une étoffe lumineuse retenu au centre par un lustre magnifique harmonise d'une heureuse façon l'amphithéâtre. Les promenoirs pavés de mosaïques et entièrement repeints, sont agréables à parcourir. Un petit foyer en appendice élégamment aménagé, invite le public à s'arrêter un instant et à méditer sur le drame qui vient de se jouer à l'écran.

L'ETOILE a ravivé la splendeur de ses rayons et aspire à une nouvelle grandeur dans le firmament spectaculaire.

En un mot, c'est une débauche, une orgie de couleurs et de lumière destinée à fasciner le public toujours de plus en plus exigeant tant au point de vue du spectacle que de son confort personnel. Le badigeon est un bon placement, c'est certain.

Quant au CINEMA PALACE, son directeur a pris soin d'améliorer les deux choses principales : la projection qui sera pratiquée au moyen d'un double appareil et les sièges capitonnés qui par leur mollesse rendront le spectateur plus optimiste.

Les actualités Pathé-Journal
à l'Apollo

C'est avec satisfaction que nous apprenons qu'à la demande du public cet établissement a repris le Pathé-Journal dont le reportage varié est des plus intéressant.

LE PIRATE NOIR
à l'Alhambra

Dernière production de Doug, l'homme qui rit, le bouillant et impatient « jumping man », dans une histoire de pirate, d'écumeur ou forban, de flibustier combatif. Scènes d'abordage, crâne humain se détachant en blanc sur un pavillon noir, avec deux tibias en croix — occasion pour Douglas de montrer sa force, sa légèreté et son adresse. Super-film et superbe film à grande mise en scène, a coûté gros.

L'OR COULE
à l'Excelsior

Quand il s'agit d'or, il y a toujours un drame, c'est même l'unique cause de tous les drames avec la volupté.

Que la lutte soit âpre, c'est certain, mais avec des partenaires comme Milton Sills et Anna Nillson, il faut s'attendre à une tragédie poignante.

Bill l'Ami fidèle
au Cinéma-Palace

Harry Carey, qui interprète ce film est un acteur toujours sympathique, sa présence dans une histoire implique des aventures, de l'entrain, de l'action et une intrigue angoissante. Le programme se termine sur : « La musique adoucit les mœurs ».